BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. 2eme District.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L' Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

3-IN-ONE OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, [illegible] le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un poli à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à épousseter sans poussière. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, vous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 15 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Le bouleversement de la maison vous paraît insensé, eh bien, je suis surpris qu'il ne soit pas plus affreux encore. Je suis, autant dire, un vieillard, je n'ai plus l'énergie physique d'un homme de trente-cinq ans, et pourtant, il me semble que si des assassins pénétraient chez moi, lorsque je suis encore debout, ils n'auraient pas raison de moi. Je ne sais ce que je ferais, je serais tué probablement, mais certainement je réussirais à donner l'éveil. Je me défendrais, je crierais, j'ouvrirais les fenêtres, je mettrais le feu à la maison.

Qu'eussiez-vous dit, justiciables d'Orcival, s'il vous eût été donné de voir l'animation, l'emportement de votre impassible juge de paix!

— Ajoutons, insista le docteur, qu'éveillé il est difficile d'être surpris. Toujours quelque bruit insolite prévient. C'est une porte qui crie en tournant sur ses gonds, c'est une des marches de l'escalier qui craque. Si habile que soit un meurtrier, il ne foudroie pas sa victime.

— Il se peut insinua M. Courtois, qu'on se soit servi d'armes à feu. Cela s'est vu. Vous êtes bien tranquillement assis dans votre chambre; on est en été, vos fenêtres sont ouvertes, vous causez avec votre femme tout en prenant une tasse de thé; au dehors, les malfaiteurs se font la courte échelle; l'un d'eux arrive à la hauteur de l'appui de la fenêtre, il vous ajuste à son aise, il presse la détente, le coup part.

— Et, continua le docteur, tout le voisinage réveillé accourt.

— Permettez, permettez, riposta M. Courtois, à la ville, dans une cité populeuse, oui; là, au milieu d'un vaste parc, non. Songez, docteur, à l'isolement de cette habitation. La plus voisine des maisons habitées est celle de Mme la comtesse de Lanascol, et encore est-elle distante de plus de cinq cents mètres, et par-dessus le marché, environnée de grands arbres qui interceptent le son et s'opposent à sa propagation. Tentons l'expérience. Je vais, si vous le voulez, tirer un coup de pistolet, ici, dans cette chambre, et je parie que vous n'entendrez pas la détonation dans le chemin.

— Le jour, peut-être, mais la nuit!...

Si M. Courtois causait si longtemps, c'est que ses auditeurs observaient attentivement le juge d'instruction.

— Enfin, conclut M. Domini, si contre tout espoir Guespin ne se décide pas à parler ce soir ou demain, le cadavre du comte nous donnera le mot de l'énigme.

— Oui, répondit le père Plantat, oui... si on le retrouve.

Pendant cette discussion assez longue, M. Lecoq avait continué ses investigations, soulevant les meubles, étudiant les fractures, interrogeant les moindres débris, comme s'ils eussent pu lui apprendre la vérité.

Parfois, il sortait d'une trousse, renfermant une loupe et divers instruments de formes bizarres, une tige d'acier recourbée vers le bout, qu'il introduisait et faisait jouer dans les serrures.

Sur le tapis, il ramassa plusieurs clés, et sur un séchoir, il trouva une serviette qui devait lui offrir quelque chose de remarquable, car il la mit de côté.

Il allait et venait, de la chambre à coucher au cabinet du comte, sans perdre toutefois un mot de ce qui se disait, faisant bon profit de toutes les observations, recueillant et notant bien, dans sa mémoire, moins les phrases elles-mêmes que les intonations diverses qui les accentuaient.

C'est que dans une instruction comme celle du "crime d'Orcival," lorsque plusieurs délégués de la justice se trouvent en présence, ils se tiennent sur la réserve. Ils se savent tous presque également expérimentés, fins, perspicaces, pareillement intéressés à découvrir la vérité, peu disposés par habitude à se payer d'apparences trompeuses, difficiles à surprendre, et la circonspection naturelle de chacun d'eux s'augmente de l'estime qu'il a pour la sagacité et la pénétration des autres.

Il se peut que chacun d'eux donne aux faits révélés par l'enquête une interprétation différente.il se peut que chacun d'eux ait sur le fond même de l'affaire un sentiment opposé, un observateur superficiel ne s'apercevait pas de ces divergences.

Tout en dissimulant son intime pensée, chacun cherche à pénétrer celle du voisin, et s'efforce, si elle est opposée, de ramener cet adversaire à son opinion, non en la lui découvrant franchement et sans ambages, mais en appelant son attention sur les motifs graves ou inutiles qui l'ont fixée.

L'énorme portée d'un seul mot justifie cette hésitation.

Les hommes qui ont entre les mains la liberté et la vie des autres hommes, qui d'un trait de plume peuvent briser une existence, sentent, bien plus durement qu'on ne croit, le fardeau de leur responsabilité. Sentir ce fardeau partagé leur procure un ineffable soulagement.

Voilà pour quelles raisons personne n'ose prendre l'initiative, ni s'expliquer clairement, pourquoi chacun attend l'émission positive d'une opinion pour l'adopter et l'approuver ou pour la combattre. Les interlocuteurs échangent donc bien moins des affirmations que des propositions. C'est par insinuations qu'on procède. De là, des phrases banales, des suppositions presque ridicules, des apartés, qui sont comme une provocation à une explication.

De là, aussi, la presque impossibilité de donner la physionomie "exacte et réelle" d'une instruction difficile.

Ainsi, dans cette affaire, le juge d'instruction et le père Plantat étaient loin d'être du même avis. Ils le savaient avant d'avoir échangé une parole. Mais M. Domini, dont l'opinion reposait sur des faits matériels, sur des circonstances palpables, et pour lui hors de toute discussion, était peu disposé à provoquer la contradiction. A quoi bon ?

D'un autre côté, le père Plantat, dont le système semblait reposer uniquement sur des impressions, sur une série de déductions plus ou moins logiques, ne pouvait s'expliquer clairement sans une invitation positive et pressante.

Son dernier mot, souligné avec affectation, n'ayant pas été relevé, il jugea qu'il s'était assez avancé, trop peut-être, aussi s'empressa-t-il, pour détourner la conversation, de s'adresser à l'envoyé de la préfecture de police.

— Eh bien! M. Lecoq, demanda-t-il, avez-vous recueilli quelques indices nouveaux ?

M. Lecoq, en ce moment, regardait avec une persévérante attention un grand portrait de M. le comte Hector de Trémorel suspendu en face du lit.

Sur l'interpellation du père Plantat, il se retourna.

— Je n'ai rien trouvé de décisif, répondit-il, mais je n'ai rien trouvé non plus qui dérange mes prévisions. Cependant...

Il n'acheva pas; peut-être, lui aussi, reculait-il devant sa part de responsabilité.

— Quoi ? insista durement M. Domini.

— Je voulais dire, reprit M. Lecoq, que je ne tiens pas parfaitement mon affaire. J'ai bien ma lanterne, et même une chandelle dans ma lanterne, il ne me manque plus qu'une allumette...

— Soyez convenable, je vous en prie, dit sèvèrement le juge d'instruction.

— Eh bien, continua M. Lecoq, d'un air et d'un ton trop humble pour n'être pas joués, j'hésite encore. J'ai besoin d'être aidé. Par exemple, si monsieur le docteur daignait prendre la peine de procéder à l'examen du cadavre de Mme la comtesse de Trémorel, il me rendrait un grand service.

— J'allais précisément vous adresser cette prière, mon cher docteur, dit M. Domini à M. Gendron.

— Volontiers, répondit le vieux médecin, qui immédiatement se dirigea vers la porte.

M. Lecoq l'arrêta par le bras.

— Je me permettrai, observa-t-il, d'un ton qui ne ressemblait en rien à celui qu'il avait eu jusqu'alors, je me permettrai d'appeler l'attention de monsieur le docteur sur les blessures faites à la tête de Mme de Trémorel par un instrument contondant que je suppose être un marteau. J'ai étudié ces blessures, moi qui ne suis pas médecin, et elles m'on paru suspectes.

— Et à moi aussi, dit vivement le père Plantat; il m'a semblé qu'il n'y avait pas eu, aux endroits atteints, effusion de sang dans les vaisseaux cutanés.

— La nature de ces blessures, continua M. Lecoq, sera un indice précieux qui me fixera complètement.

Et comme il avait sur le cœur la brusquerie du juge d'instruction, il ajouta, innocente vengeance:

— C'est vous, monsieur le docteur, qui tenez l'allumette.

A continuer.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif de 237 actions du stock de l'Hibernia Bank et Trust Co.

Olivier, Voorhies & Lowrey vs. Thomas J. Majors.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 96,132 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchere publique à la Bourse des propriétés foncières, 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le 1er District de cette ville, VENDREDI, le 28 novembre 1913, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

237 actions du stock de l'Hibernia Bank and Trust Company, au pair de la valeur de 100 dollars par action, représentées par les certificats suivants, comme suit:

Certificat No. 3108 pour 100 actions.
Certificat No. 3109 pour 100 actions.
Certificat No. 3110 pour 37 actions.
Saisie dans le procès ci-dessus.
CONDITIONS—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
W. S. & S. PARKERSON,
Avocats pour les demandeurs.
nov—16,17,18,23,28

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud
12juillet—1an

AMUSEMENTS.

TULANE — CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Prix: Soirées, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50. Trois matinées Mercredi, Jeudi, Samedi, meilleures places, $1.
MABEL ET EDITH TALIAFERRO
Dans une brillante comédie nouvelle "YOUNG WISDOM"
Par Rachel Crothers Direction de Joe. Brooks
La semaine prochaine May Irwin dans "WIDOW BY PROXY."

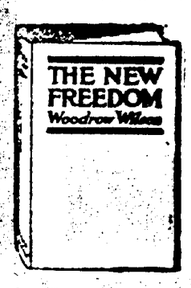
CRESCENT — Ce Soir Toute la Semaine
Matinées.....15c, 25c, 35c
Soirées.....15c, 25c: 50c, 75c
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
AL. H. WILSON
Dans sa nouvelle opérette "A ROLLING STONE"
Par Herbert Hall Winslow
Direction Louis B. Meyer (Inc.) et Ben Stern
La semaine prochaine "BUTTERFLY ON THE WHEEL."

OPERA FRANÇAIS.
A. Affre, Impresario.
Mardi, 25 novembre, à 8 h. du soir: (Septième soirée d'abonnement.) LE TROUVERE.
En 4 Actes et 9 Tableaux.
Jeudi, 27 novembre, à 8 h. du soir: En l'honneur des Sociétés Françaises, (Huittième soirée d'abonnement) THAIS.
En 3 Actes et 7 Tableaux.
Bureau de location au magasin Werlein de 10 a. m. à 5 p. m.
A l'Opéra à 6:30 p. m pendant la semaine
A l'Opéra le dimanche.

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinée, 2:15.....10 à 50c Soirées, 8:15.....10 à 75c
FRANK KEENAN
LES JEUNES ECLAIREURS AUSTRALIENS.
HOMER MILES ET SA TROUPE.
NICHOLS SŒURS.
WHEELER ET WILSON.
DEMAREST ET SHABOT.
MACK ET WILLIAMS.
CINEMA: "HARMLESS ONE"—Lubin.
ORCHESTRE DE CONCERT.

L'intrépidité de la jeunesse se compose de défaut d'expérience.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Noit, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Naud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2000.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS T&P RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles